

***/u's-ur-a/ s.f. « intérêts que produit l'argent qu'on prête »**

***/u's-ur-a/ > it.** *usura* s.f. « intérêts que produit l'argent qu'on prête, intérêt » (dp. 13^e s. [*qi pò aver dinari de livrar ad usura e comprar de la terra*], Beltrami in TLIO; Faré n° 9098; DEI; DELI₂; GAVI)^{1, 2}, **frioul.** *usure* « id. » (dp. 1439/1440, DSF; PironaN₂; GDBTF)³, **romanch.** *usura* « intérêt perçu à un taux excessif par rapport à la norme financière, usure » (HWBRätoromanisch; LRC; AIS 156 p 7, 9, 19)⁴, **fr.** *usure* « intérêt » (dp. 2^e qu. 12^e s. [*ja huem plain d'usure, qui de Deu n'a cure de sun procein*], GrantMalS₂ n° 195a = DEAFPré; FEW 14, 83a), **occit.** *usura* « id. » (dp. ca 1140 [*pagar las usuras segon los usatges de la terra*], Raynouard; FEW 14, 83a; Levy; Pansier 3, 172; AppelChrestomathie 117, 32), **gasc.** *usure* « id. » (Palay; CorominesAran 747), **cat.** *usura* « id. » (dp. 13^e s., DECat 8, 993 s.v. *ús*; DCVB)⁵, **esp.** *usura* « id. » (dp. ca 1255, Kasten/Cody; DCECH 5, 724 s.v. *uso*; DME; Kasten/Nitti), **gal./port.** *usura* « id. » (dp. 13^e s. [*o deitara en pennor, e creçera a usura que o non podia quitar*], CunhaVocabular₃; DDGM; DdD; DRAG₂; DELP₃; Houaiss-Grande [22/08/17]).

Commentaire. – À l'exception du sarde, du roumain, du ladin, du francoprovençal et de l'aragonais, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. */u's-ur-a/ s.f. « intérêts que produit l'argent qu'on prête, intérêt ». Ce lexème doit être dérivé d'un protorom. **/'ut-i-/ à travers le radical */us-/, issu du thème du participe passé */'us-/ du verbe, qui, cependant, n'est pas reconstituable.

L'impossibilité de reconstruire un verbe protorom. **/'ut-i-/ semble indiquer que le protoroman n'a pas connu ce verbe; protorom. */u's-ur-a/ s'analyserait alors comme un dérivé de création pré-protoromane qui n'était plus analysable en protoroman, faute de verbe de base. Toutefois, le verbe lat. *uti* v.tr. « faire usage de (qch. ou qn) » était encore usuel jusqu'au 3^e siècle apr. J.-Chr. (cf. OLD) et il nous semble donc possible que le verbe ait bien existé en protoroman, mais n'ait pas été suffisamment fréquent pour se maintenir. Nous faisons donc le pari d'une dérivation déverbale régulière, qui devait aussi être soutenue par l'existence du substantif protorom. */'us-u/ s.m. « usage (de qch. ou qn) »⁶.

La reconstruction sémantique aboutit au sens « intérêts que produit l'argent qu'on prête ». Étant donné que le verbe de base n'est pas reconstituable, il est difficile de dire si ce sens correspond au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.]; résultat de cette action »), mais si l'on part de l'hypothèse que son sens se rapprochait de celui de son corrélat latin supposé, *uti*, il correspond seulement

en partie au sens de l'analyse interne, à travers celui de « résultat de l'action de faire usage (de son argent) ».

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire italo-occidentale qui exclut le sarde et le roumain. Cette répartition géographique incite à attribuer la formation du dérivé à une variété plus récente et diatopiquement marquée du protoroman : le protoroman italo-occidental, datable probablement entre la 2^e moitié du 3^e siècle et la fin du 6^e siècle (Chambon/Greub 2008, 2504).

Le corrélat du latin écrit, *usura* s.f. « intérêts que produit l'argent qu'on prête, intérêt », est courant depuis Varron (* 116 – † 43, OLD).

Une hypothèse courante sur l'étymologie des cognats romans cités ci-dessus est qu'il s'agit dans tous les cas d'emprunts savants. À l'évidence, il n'existe aucun argument phonétique qui oblige à considérer qu'il ne s'agit pas d'emprunts au latin écrit. Cependant, l'étude des données du latin écrit même interdit cette hypothèse. En effet, nous avons constaté qu'il n'existe aucune attestation du terme *usura* en latin médiéval, ce qui montre que ce terme du latin écrit de l'Antiquité a perdu toute sa vigueur avant le Moyen Âge, et il doit donc s'agir d'issues héréditaires.

Bibliographie. – REW₃ s.v. *ūsūra*; von Wartburg 1957 in FEW 14, 83ab, *ūsūra*; Ernout/Meillet₄ s.v. *ūtor*; HallMorphology n° 1453, *u^ˆsū^ˆra*.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Marie-Guy BOUTIER; Xavier GOUVERT; Stéphanie LEGROS; Simone PISANO; Paul VIDESOTT.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 23/04/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 Malgré REW₃ s.v. *ūsūra*, qui estime que sard. *usura* (dp. apr. 1272, BlascoCrestomazia 26) est une issue héréditaire, DES et NVLS 1 considèrent qu'il s'agit d'un emprunt intraroman soit à it. *usura* soit à esp. *usura*. Ce lexème présente une évolution phonétique régulière et son sémantisme correspond à celui des issues héréditaires de protorom. */u's-ur-a/, mais les termes du lexique juridico-administratif ont souvent une origine continentale, ce qui nous amène à suivre Wagner in DES et NVLS 1 pour considérer qu'il ne s'agit pas d'une issue héréditaire.

2 Nous suivons REW₃ s.v. *ūsūra*, von Wartburg in FEW 14, 83b et DEI pour considérer qu'it. *usura* est une issue héréditaire, même si DELI₂ et Beltrami in TLIO partent du principe qu'il s'agit d'un emprunt savant à lat. *usura*. It. *usura* présente une évolution phonétique régulière, son sémantisme correspond à celui des autres issues romanes, il est attesté anciennement, et il existe de

nombreux cognats dans les autres parlers romans voisins, ce qui constitue autant d'arguments en faveur d'une issue héréditaire plutôt que d'un emprunt savant. De plus, ce terme ne semble pas avoir été courant en latin médiéval (cf. commentaire), ce qui rend improbable l'hypothèse d'un emprunt savant.

3 Malgré Faré n° 9098 et Kramer/Thybussek *in* EWD qui considèrent que lad. *lisūra* s.f. « liaison des pièces osseuses, articulation » est une issue héréditaire de protorom. */u's-ur-a/, nous ne l'incluons pas dans les matériaux de cet article. Kramer et Thybussek font l'inventaire des différentes hypothèses étymologiques pour ce lexème et celle de Melchior, reprise et explicitée d'abord par Pellegrini, ensuite par Secchi *in* DRG 11, 319 s.v. *lisūra*, d'un étymon protoroman régional */lu's-ur-a/ s.f. « liaison des pièces osseuses, articulation » (frioul. lad. romanch.) nous semble la plus vraisemblable.

4 Tandis que REW₃ s.v. *ūsūra* estime que romanch. *usura* est une issue héréditaire, HWBRätoromanisch y voit un emprunt savant à lat. *usura*. Il nous manque des informations précises sur ce lexème romanche, ce qui rend impossible de trancher de façon définitive entre ces deux hypothèses, mais comme il existe de nombreux continuateurs héréditaires de protorom. */u's-ur-a/ dans les autres parlers romans et que ce terme ne semble pas avoir été courant en latin médiéval (cf. commentaire), il nous semble probable qu'il s'agit dans ce cas-ci d'une issue héréditaire et nous l'incluons donc dans les matériaux de cet article.

5 Pour les mêmes raisons que celles évoquées ci-dessus n. 2, nous suivons REW₃ s.v. *ūsūra*, von Wartburg *in* FEW 14, 83b et DECat 8, 933 pour estimer que cat. *usura* est une issue héréditaire, même si DCVB pense qu'il s'agit d'un emprunt savant à lat. *usura*.

6 L'hypothèse d'une dérivation dénominale sur la base de protorom. */us-u/, proposée par WeissOutline 301, peut être exclue, car il n'existe aucun dérivé dénominal protoroman en */-ur-a/ pour lequel il ne s'agisse pas d'un changement suffixal à partir d'un dérivé protorom. en */-i'on-e/ ou en */-or-e/. Seul serait donc possible une resuffixation à partir d'un protorom. **/us-i'on-e/, mais comme mentionné ci-dessous, ce dernier n'est pas reconstrucible en protoroman, et son corrélat latin, bien qu'il soit attesté jusqu'au 3^e siècle (OLD), était très peu fréquent (trois attestations *in* OLD), ce qui rend cette hypothèse fort improbable. De même, l'hypothèse d'une dérivation à partir du radical issu du thème de l'infinitif du verbe, proposée par HallMorphology 127, nous semble fort improbable, car il s'agirait du seul cas où le suffixe */-ur-a/ aurait choisi un radical issu du thème d'un infinitif.